

MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF COUZON-AU-MONT-D'OR

Le monument aux morts a été inauguré le 12/10/1919.

« René » Raphaël Joseph Pierre MONIN¹



Mise à jour le 22/09/2025

¹ Selon les usages en généalogie, lorsqu'un individu porte plusieurs prénoms et que l'un d'eux est mis entre « guillemets » cela signifie qu'il s'agit de son prénom d'usage qui a été identifié comme tel sur plusieurs documents concordants.

SOMMAIRE

Introduction	2
Son parcours militaire et la Guerre	3
Sa famille et COUZON	4
Ses parents.....	4
Les origines de la famille	5
COUZON, les VERLY, les GOIRAN, les MONIN et LA CHANOINE	7
Le Baron Jacques Albert VERLY	7
Marie GOIRAN.....	8
LA CHANOINE.....	10
La famille MONIN aux XX ^e & XIX ^e siècles.....	11
René MONIN, Mort pour la France	12
Sources & annexes	13
Les sources.....	13
Fiche matricule de René Raphaël Joseph Pierre MONIN	14
Fiche Mémoire des Hommes	15

Introduction

« René » Raphaël Joseph Pierre MONIN, né à LYON le 12/07/1917 est mort à l'âge de 22 ans dans la SOMME. Il est inhumé au cimetière de COUZON.

S'il figure sur le monument aux morts de COUZON, c'est aussi parce que sa famille a des origines couzonnaises et, comme on va le voir certains de ses aïeux ont marqué l'histoire du village, voire l'Histoire de France.

Louis GOIRAN, Couzonnais mort pour la France en 1915 et figurant sur le monument aux morts de la commune était son arrière-grand-oncle.

René MONIN appartenait à la « classe 1937 » et était incorporable en 1938.

Son parcours militaire et la Guerre

René MONIN s'engage pour 3 ans à compter du 29/04/1937, devançant ainsi son appel pour le service militaire.

Il est alors affecté au 70^e Bataillon alpin de forteresse qu'il rejoint dès le 30/04/1937.

Ce bataillon, assez peu connu, dont l'histoire au cours de la 2^e guerre mondiale est peu documentée, est basé à GRENOBLE.

A compter du 01/11/1937, René MONIN est nommé Caporal.

Ensuite, le 21/02/1940, il est affecté au 13^e BCA, Bataillon de Chasseurs Alpins.

Il est ensuite rattaché au Dépôt d'infanterie 147.

Ces 2 unités font partie de ce qui fut l'armée des Alpes, notamment chargée d'empêcher les forces allemandes de faire la jonction avec les forces italiennes.

Le 01/06/1940 il est « cassé de son grade et remis chasseur de 2^e classe par ordre du Bataillon (...) pour faute grave contre la discipline »², avec effet rétroactif au 24/05/1940.

Que s'est-il passé fin mai 1940 ?

Aucun détail ne figure sur les documents consultables.

Concernant le 13^e BCA, on sait en revanche qu'il a participé, au moins pour une partie du bataillon, à la Campagne de Norvège³. Départ de France le 23/03/1940 et arrivée en Norvège dans la nuit du 19 au 20 avril 1940.

Auquel élément ne permet à ce stade de savoir si René MONIN a pris part à cette campagne.

Ce qui est sûr en revanche, c'est que fin mai 1940, le 13^e BCA est dans la SOMME où, du 7 au 9 juin, il offre une résistance héroïque à BROCCOURT. Cette résistance vaudra au bataillon d'être distingué par la Croix de Guerre 1939-1945.

C'est là, le 8 juin 1940 que meurt René MONIN, aux côtés de 30 autres militaires.



Le monument de BROCCOURT dans la Somme en hommage aux Chasseurs Alpins du 13^e BCA tués

² Mention figurant sur la fiche matricule de René MONIN

³ Cette expédition est également liée à la « bataille de l'eau lourde ». L'eau lourde étant nécessaire à la fabrication de la bombe A, l'objectif étant de détruire la seule usine capable de produire cet oxyde de deutérium, situé en Norvège et de rapatrier en France le stock existant.

Cette mission sera pleinement réussie puisque les 185 kg d'eau lourde seront rapatriés en France, stockés à CLERMONT-FERRAND avant d'être transférés vers le ROYAUME UNI, empêchant alors les Allemands d'en prendre possession

Sa famille et COUZON

René MONIN est aujourd'hui inhumé au cimetière de COUZON avec d'autres membres de sa famille.



Monument funéraire de la famille VERLY, GOIRAN et MONIN au cimetière de COUZON

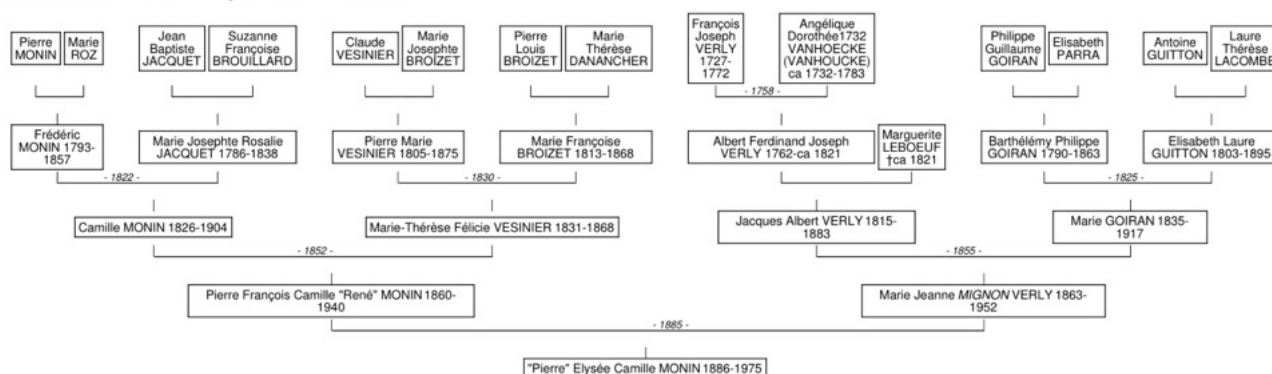
Ses parents

Son père, « Pierre » Elysée Camille MONIN est né à COUZON le 05/07/1886 et décédé à SAINT JULIEN EN GENEVOIS (HAUTE-SAVOIE) le 07/04/1975 à l'âge de 88 ans. Il est inhumé à COUZON.

Selon les périodes, il nous est dit qu'il exerçait la profession d'employé de commerce, de comptable, d'avocat et qu'il était propriétaire.

Il avait 5 frères et sœurs.

Ascendants de "Pierre" Elysée Camille MONIN



Ascendance du père de René MONIN

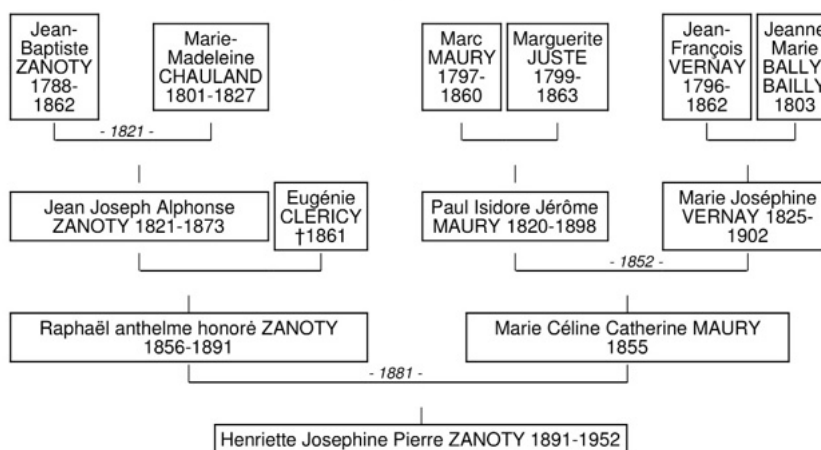
Sa mère « Henriette » Joséphine Pierre ZANOTY est née à SAINT SYMPHORIEN SUR COISE le 25/06/1891. Elle est décédée le 29/09/1959, à l'âge de 61 ans, à COUZON où elle est inhumée.

Elle est dite sans profession.

Ils auront 7 enfants :

- Marie-Rose Josette, née le 22/03/1913 à LYON, décédée à COUZON le 01/11/2010. Elle est inhumée dans le caveau familial. Elle était mariée avec Jean LAVAUX.
- René qui est le 2^e enfant de la fratrie.
- Jacques François Raphaël Jean né le 09/09/1919 à LYON.
- Alberte Renée Paule née le 13/03/1921 à LYON ;
- Laure Gabrielle Jeanne Thérèse ;
- Paul Jacques Marie ;
- Anna Huguette Jacqueline

Ascendants de Henriette Josephine Pierre ZANOTY



Ascendance de la mère de René MONIN

On a peu d'informations sur la fratrie. En revanche la lecture des noms et dates de décès sur le caveau familial permet de penser que René a eu des nièces et neveux : Paul né en 1930 et décédé en 1979, Claude né en 1923 et décédé en 1989, Simone née en 1932 et décédée en 2016.

Les origines de la famille

Les grands-parents paternels de René sont :

- « René » Pierre Camille MONIN, né à VILLEFRANCHE SUR SAÔNE le 16/08/1860. En remontant son ascendance, on retrouve cette famille à COLIGNY (AIN) et à la fin du XVIII^e siècle à SAINT AMOUR dans le JURA. René MONIN, le premier du nom, meurt le 11/12/1940 à LYON où il est avocat. Il est inhumé dans le caveau familial au cimetière de COUZON.
- Marie-Jeanne VERLY, est née le 12/08/1863 à COUZON. Elle est la fille du Baron Jacques Albert VERLY, Baron d'Empire, Colonel des 100 gardes de Napoléon III.

Ses grands-parents maternels sont :

- Raphaël Anthelme Honoré ZANOTY, il est né 09/09/1856 à CHAMPAGNE EN VALROMEY (AIN). Il est décédé le 10/07/1891 à SAINT SYMPHORIEN SUR COISE où il était entrepreneur de peinture. Il est décédé à l'âge de 34 ans, des suites, nous dit l'un de ses descendants, d'une chute d'un arbre.
- Marie Céline Catherine MAURY, née à SAINT SYMPHORIEN SUR COISE le 22/11/1855. Elle était tailleuse.

D'une manière générale, les informations sur les familles MONIN et VERLY sont nombreuses et accessibles. En revanche concernant la famille ZANOTY, les recherches demeurent peu fructueuses. Selon certaines sources, il s'agirait d'une famille d'immigrés italiens. Selon d'autres sources la famille viendrait de HONGRIE. Une chose est sûre : la famille s'est durablement installée à SAINT SYMPHORIEN SUR COISE.

COUZON, les VERLY, les GOIRAN, les MONIN et LA CHANOINE

On l'a vu, la grand-mère de René MONIN, Marie-Jeanne VERLY est la fille de Jacques Albert VERLY, Baron d'Empire qui est donc l'arrière-grand-père de René.

Impossible de ne pas évoquer ce personnage et son épouse Marie GOIRAN

Le Baron Jacques Albert VERLY⁴

Né à Kingston en Jamaïque le 5/1/1815, Albert Verly est fils d'un planteur.



le Baron Jacque Albert VERLY

Orphelin de père à 6 ans (son père meurt en 1821 et sa mère peu après), il est élevé par son oncle François Verly, qui fut un des architectes de Napoléon I^{er}⁵.

Ayant fait ses études en France, il est bachelier à 18 ans.

Le 16/11/1833, il s'engage comme cavalier-élève à l'Ecole de Saumur.

Sous-officier en 1841, il est nommé sous-lieutenant au 6^e chasseurs en juillet 1843, puis Lieutenant en 1847.

En 1848, il passe aux guides d'état-major de l'armée des Alpes.

Capitaine en 1852, il est nommé au régiment des Guides, embryon de la Garde qui assure le service auprès du Prince Président.

Ce contact avec le futur empereur favorise son passage au régiment des Cent Gardes lorsque celui-ci est créé en mai 1854.

Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur en septembre 1854.

⁴Source : Luc OZANEUX Généanet.org

⁵ François VERLY est nommé en 1801 par Napoléon pour remodeler la vieille ville d'ANVERS en BELGIQUE

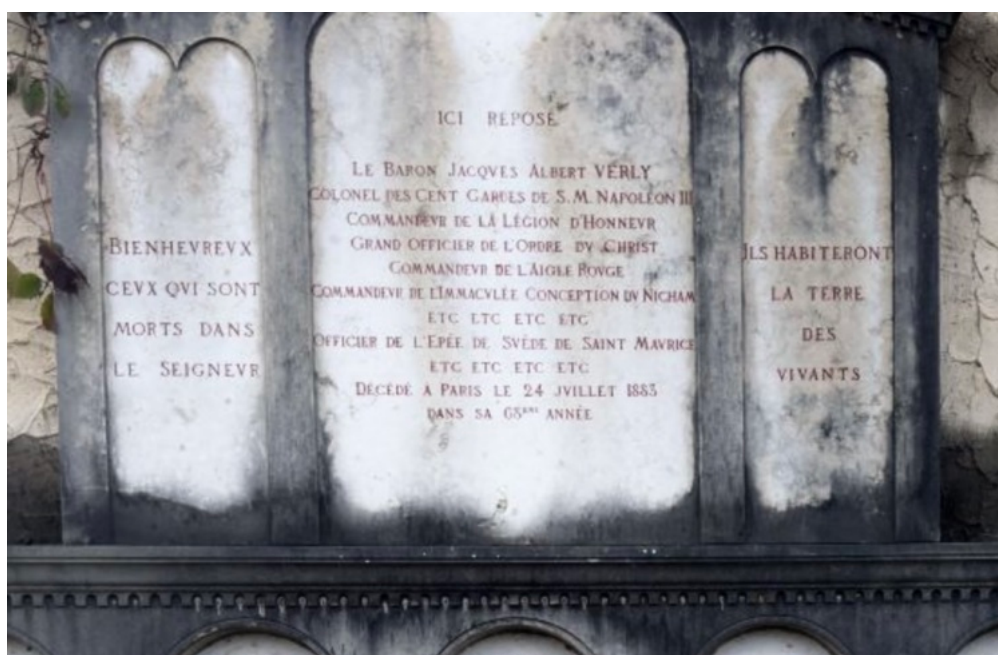
Enfin, il est nommé capitaine-commandant des cent-gardes le 21 février 1856. Il terminera sa carrière à la tête de cette unité, signe évident de la faveur impériale. Il est nommé Lieutenant-colonel en octobre 1859, puis Colonel le 26/10/1864.

Il participe aux campagnes militaires en accompagnant l'empereur. Il est notamment blessé au bras à ses côtés le 24/6/1859 à Solferino.

Fait prisonnier avec l'empereur à Sedan, il est mis d'office à la retraite par la République en octobre 1870.

Il a été fait baron de l'empire en 1867, commandeur de la légion d'honneur en 1869 et reçoit de nombreuses décorations étrangères.

Pour illustrer ses titres et décorations, vous verrez ci-dessous un zoom de la pierre qui surmonte le caveau familial.



Partie supérieure du monument funéraire au cimetière de COUZON

Chacun appréciera, sur cette épitaphe, les 2 lignes « etc etc etc etc ».

Marie GOIRAN⁶

Marie GOIRAN est l'épouse de Jacques Albert VERLY. Elle est née à LYON le 24/02/1835. Elle est décédée à COUZON le 19/11/1917. Sur le caveau familial il est indiqué « Marie GOIRAN, Baronne VERLY rappelée à Dieu le 19 novembre 1917 à l'âge de 82 ans ».

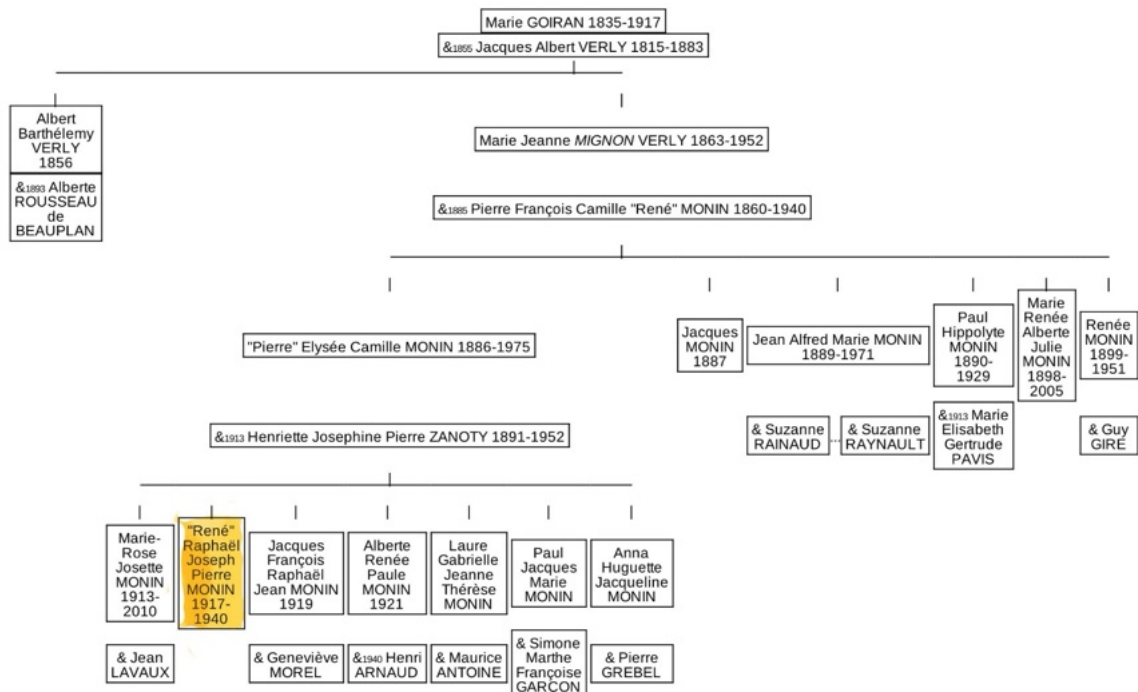
Elle est la fille de Barthélémy Philippe GOIRAN né le 24/12/1790 à LYON, décédé à COUZON le 30/08/1863. Il sera maire de la commune de 1832 à 1846, date à laquelle il fut nommé maire du 1^{er} arrondissement de LYON⁷. Il redevint maire de COUZON pour une courte période en 1847-1848. Il a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 30/12/1854.

⁶ On retrouve d'autres informations sur la famille GOIRAN dans la notice biographique de Louis GOIRAN, Couzonnais, Mort pour la France en 1915 (groupe généalogique du GAF COUZON)

⁷ « Les échos de la vie à COUZON au début du XX^e siècle », transcription réalisée par Max MIGEON.

Elle est la petite-fille de Philippe-Guillaume GOIRAN important négociant lyonnais, dont on trouve les installations de commerce de gros notamment à CADIX en Espagne⁸. C'est en fait son oncle Barthélémy GOIRAN qui a initié ces affaires vers 1770 et qui prend ses neveux comme associés, dont Philippe-Guillaume. Il fut en outre, avant son fils, maire de COUZON de 1800 à 1824.

Descendants de Marie GOIRAN



Descendance de Marie GOIRAN

Cette famille GOIRAN avait fait l'acquisition, en 1790, de LA CHANOINE, propriété bien connue de COUZON, située entre la Place Ampère et la rue Aristide BRIAND, sous l'église.

⁸ Source : Olivier LE GOUIC – Lyon et la mer au XVIIIe siècle ed Presses Universitaires de Rennes 2019

LA CHANOINE⁹

Dès 1790, LA CHANOINE est donc propriété de la famille GOIRAN.

Ce domaine est mentionné dès 1446 comme étant la propriété de la famille FENOYL. Il le restera jusqu'en 1720 lorsqu'il fait l'objet d'une vente forcée à l'avocat Pierre MAUVERNAY. Sa famille conservera LA CHANOINE jusqu'en 1773 année de la vente à un négociant Lyonnais, Antoine ROCOFORT-PITOT qui lui-même la vendra donc en 1790 à Philippe Guillaume GOIRAN.

Ce dernier étant (attention tout le monde a bien suivi) l'aïeul à la 5^e génération de René MONIN.

C'est à partir de 1885 et du mariage de Marie Jeanne VERLY, fille de Marie GOIRAN, avec René MONIN (le 1^{er} du nom) que LA CHANOINE devient la maison de la famille MONIN.



LA CHANOINE au début du XXe siècle avant sa vente en 1941

C'est là que, en 1906, dans le secteur « *place de l'église et marie* »¹⁰ qui est aujourd'hui la place Ampère

On retrouve recensés :

- René MONIN (le 1^{er} du nom), le grand-père paternel de « notre » René MONIN. Il y est dit avocat ;
- Son épouse Marie-Jeanne VERLY ;

⁹ L'histoire de LA CHANOINE est notamment mentionnée dans le « Préinventaire des monuments et richesses artistiques » de 1998, publié par le Conseil Général du Rhône et à la rédaction duquel de nombreux Couzonnais ont participé. LA CHANOINE a été transformée en 1970 en immeuble d'habitation, le parc quant à lui appartient à la commune et est public

¹⁰ La Mairie de COUZON lors de sa création en 1792 était installée dans le presbytère en l'absence du curé, puis à son retour, elle occupa le grenier du presbytère. Ensuite, en 1864, la commune acquit une maison Place Ampère. La mairie actuelle n'occupera son emplacement rue Reverchon qu'à partir de 1908 (délibération du conseil municipal en 1889 pour la construction d'une mairie-école, mais c'est une autre histoire ...).

- Leurs 6 enfants :
 - Pierre Elysée, né en 1886, l'ainé de la fratrie et le père de René ;
 - Jacques Albert, né en 1887 ;
 - Jean Alfred, né en 1889 ;
 - Paul Hippolyte, né en 1890 ;
 - Renée Alberte, née en 1898 ;
 - Adèle Camille, née en 1899.

Les enfants sont tous dits étudiants, sauf Renée Alberte notée sans profession.

On retrouve également mentionnées dans ce recensement à LA CHANOINE :

- Marie GOIRAN, nommée « *Veuve VERLY (Baronne) née GOIRAN* » et prénommée « *Marie Stéphanie* ». Elle est dite belle-mère (du chef de famille, René) et rentière ;
- Deux domestiques :
 - SARELIETTE Antoinette, née à Paray le Monial en 1883, cuisinière ;
 - ROUDILHAT Antoinette, née à Brousse en 1870, femme de chambre.

On raconte que René MONIN, le 1^{er} du nom, avait réalisé de mauvaises affaires et que c'est la raison pour laquelle son épouse, l'année suivant sa mort en 1941, vendit LA CHANOINE à un entrepreneur du bâtiment, apurant ainsi les dettes de feu son époux.

Au recensement de 1921, la 1^{ère} guerre mondiale est passée et les enfants ont grandi.

On retrouve :

- René, avocat ;
- Jeanne Marie Elisabeth, que l'on connaît plutôt comme étant Marie Jeanne VERLY ;
- Pierre Elysée, devenu avocat ;
- Jacques (Jacques Albert), devenu ingénieur ;
- Jean Alfred, avocat lui aussi ;
- Paul, Renée et Alberte qui sont déclarés sans profession. Alberte serait en fait Adèle Camille.

La famille MONIN aux XX^e & XIX^e siècles

René MONIN est mort en 1940 à l'âge de 22 ans, sans laisser de descendance.

En revanche ses 5 frères et sœurs ont pu avoir une descendance. Il en est de même pour ses 6 oncles et tantes du côté paternel et du côté maternel.

Les membres de la famille décédés et inhumés à COUZON sont clairement identifiés.

On retrouve également, mais son identité est masquée, un cousin qui serait né en CHARENTES.

On ne retrouve toutefois aucune autre information concernant ces éventuels descendants à COUZON.

René MONIN, Mort pour la France

« **René** » **Raphaël Joseph Pierre MONIN**, classe 1937 incorporable en 1938 s'engage pour 3 ans le 29/04/1937.

Il n'a pas encore 20 ans.

Sa fiche matricule nous indique qu'il était alors employé d'une « agence de voyage ».

Il vivait chez ses parents qui habitaient alors 6 Place Carnot à LYON.

Il est le descendant d'une famille connue de COUZON, la famille GOIRAN. En outre son arrière-grand-père Jacques Albert VERLY, Baron d'empire a été un proche de Napoléon III.

Après son engagement militaire, très vite René MONIN est promu Caporal.

Que se passera-t-il ensuite ?

Toujours est-il qu'il est cassé de son grade, redevient chasseurs de 2^e classe pour une faute disciplinaire.

Son bataillon est appelé en mai 1940 à renforcer les défenses dans la SOMME.

C'est là, aux côtés de 30 de ses camarades que René MONIN sera tué, le 08/06/1940.

Mort pour la France.

Il avait 22 ans, 10 mois et 27 jours.

Sources & annexes

Les sources

- Les principales sources de cette notice sont consultables sur Généanet.
https://gw.geneanet.org/monincouzon_w?lang=fr&p=rene+raphael+joseph+pierre&n=monin&oc=0&pz=rene+raphael+joseph+pierre&nz=monin&type=tree
- La fiche matricule de René MONIN.
- Les relevés collaboratifs de Généanet.
- Les relevés et indexation des tombes du cimetière de COUZON réalisés par le groupe généalogique du GAF consultables sur <https://www.geneanet.org/cimetieres/collection/22766-cimetiere-communal>
- Les recensements de la population de COUZON.
- L'état civil de Couzon aux archives du Rhône et de la Métropole.
- Le site Mémoire des Hommes.
- La « *Notice historique sur le village de Couzon* » de Ennemond FAYARD, édition HORVATH (publication initiale en 1885, réédition en 1986).
- Le « *Préinventaire des monuments historiques et richesses artistiques* » de Couzon, publié en 1998 par le Département du Rhône.
- « *Lyon et la mer au XVIIIe siècle* » de Olivier LE GOUIC aux Presses Universitaires de Rennes 2019.
- D'autres sources sont mentionnées ponctuellement dans les notes de bas de page.

Fiche matricule de René Raphaël Joseph Pierre MONIN

Nom : <i>Monin</i> Prénoms : <i>René Raphaël Joseph Pierre</i> Surnoms :		Numéro matricule du recrutement : 2665 Classe de mobilisation : <i>19362</i>
ÉTAT CIVIL Né le <i>12 juillet 1913</i> à <i>Lyon 2^e arr.</i> , canton <i>Lyon 2^e arr.</i> , département d <i>Rhône</i> , résidant à <i>Lyon 2^e arr.</i> , canton d <i>Lyon 2^e arr.</i> , département d <i>Rhône</i> , profession d <i>ouvrier</i> , et de <i>ouvrier</i> domiciliés à <i>Lyon 2^e arr.</i> , canton d <i>Lyon 2^e arr.</i> , département d <i>Rhône</i> Marié à		
DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION ET MOTIFS. Inscrit sous le n° <i>11</i> de la liste du canton de <i>Lyon 2^e arr.</i> Classé dans la <i>1^{re}</i> partie de la liste en 19 <i>36</i> " <i>Non affecté</i> "		
DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES. <i>Engagé volontaire pour trois ans le 29 avril 1937</i> <i>à l'indemnité militaire de 1200 au titre du 70^e Régiment alpin de</i> <i>Forêt (ref.) Conduite au corps et incorporé le 30 avril 1937</i> <i>comme caporal adjudant 1^{er} du 11.10.1937 à compter du 1.11.1937</i> <i>sur modification à 1^{er} du 13.10.1937 la nomination au grade</i> <i>de caporal est faite à la date du 1.11.1937 et non du 16.10.37 (Noté de</i> <i>service du 70^e B.A.F. N° 91 du 16.10.37) affecté au 15^e B.A.</i> <i>A la 21.10.40 Rattaché au dépôt Supérieur - Rattaché de son</i> <i>grade et remis chapeau de 4 classe par ordre du Bataillon</i> <i>1^{er} du 1^{er} juin 1940, à compter du 24 mai 1940</i> <i>pour faute grave contre la discipline. Offerte à la</i> <i>Compagnie 1. Placé le 1^{er} juin 1940 au Bois de Léonard</i> <i>(confiné). Mis du 1^{er} au 1^{er} 1940 A.C.N. 70534 Cl. F.</i>		
ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.		
CAMPAGNES.	BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.	
LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.		
Dates.	Communes.	Subdivisions de régions.
Domicile B. Résidence		
État civil ad. a <i>1^{re} G^e</i> <i>onc. Comb. Paris</i> <i>charité quip. 6</i> <i>26.5.42</i>		
PÉRIODES D'EXERCICES		
1 ^{re} réserve. 1 ^{er} dans l. du au 2 ^e réserve. 2 ^e dans l. du au Supplémentaires dans l. du au	EPOQUE A LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS : la disponibilité. la 1 ^{re} réserve. la 2 ^e réserve.	
1 ^{re} réserve. 1 ^{er} dans l. du au 2 ^e réserve. 2 ^e dans l. du au Supplémentaires dans l. du au	DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.	
Spéciales aux hommes du service de Du au gards des voies de communication. Du au		

Fiche Mémoire des Hommes

**HOMMES**
PORTAL CULTUREL DU MINISTÈRE DES ARMÉES

[Présentation](#) | [Conflits et opérations](#) | [Territoires et expéditions](#) | [Recrutement et parcours individuels](#) | [Arts et sciences militaires](#) | [Musées, Collections, Mécénat](#) | [Actualités culturelles](#)

Accueil > Recherche globale > Rechercher dans les bases nominatives > Résultat de la recherche > René Raphael Joseph Pierre MONIN

RECHERCHE GLOBALE

Base des militaires décédés pendant la Seconde Guerre mondiale

Précédent 1/3/3

René Raphael Joseph Pierre MONIN

Mort pour la France le 08-06-1940 (Brocourt, 80 - Somme, France)

Né(e) le/en 12-07-1917 à Lyon (69 - Rhône, France)

22 ans, 10 mois et 27 jours

Carrière

Statut	militaire
Unité	13e bataillon de chasseurs alpins (13e BCA)

Mention Mort pour la France || Sources | Service historique de la Défense, Caen |
| Cote | AC 21 P 97258 |

Retour aux résultats

Rechercher un nom

Rechercher un nom sur l'ensemble des bases nominatives.

▶ Affiner la recherche

▶ Rechercher dans les unités engagées dans la Première Guerre mondiale

Rechercher



Mémoire des hommes

PRÉSENTATION

- Historique
- Expositions virtuelles
- Vidéos

CONFLITS ET OPÉRATIONS

- Première Guerre mondiale
- Seconde Guerre mondiale
- Guerre d'Indochine

TERRITOIRES ET EXPÉDITIONS

- Activités commerciales
- Cartographie française
- Représentations et histoire du territoire algérien

- FAQ
- Mentions légales



GAF Généalogie

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or - René MONIN

15